

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Le COZ : merveille culturelle au cœur de Mitzic

2 000 mètres carrés de renversante beauté. Une histoire du peuple Ekgang racontée par des stèles y érigées. Une bibliothèque de plus de 1 000 livres. Un parc à jeux pour les tout-petits, une salle des fêtes... Voilà ce qu'offre le Complexe culturel Odzambogha de Zok (COZ) à Mitzic. Après un long épisode judiciaire, qui a opposé son promoteur, le Dr Andrew Crépin Gwodog au Conseil municipal, sur la paternité du site, le COZ a enfin été remis officiellement à l'Etat gabonais comme prévu par le promoteur.

Abel EYEGHE EKORE
Mitzic/Gabon

EDOCK-CITY à près de 45 minutes de Mitzic. Une cité écologique construite en bois. L'artiste gabonais Joseph Landry Mouele Bingoulou y a déployé tout son art tant ses sculptures originales des traditions fang, kota, punu, nzebi, Tsogo sont d'une précision et d'une beauté sans pareille. Chacune d'elles retrace une histoire bien précise de ce peuple. À l'exemple de la sculpture Fang et de son Bieri érigé à l'entrée d'Edock-City.

En ce jour d'inauguration des stèles qui ornent le site, le père Fidèle Opwe Ngou raconte l'histoire du lien que le peuple fang entretenait avec la divinité. Le prélat souligne que "le Bieri est la représentation que nos parents se sont faits de Dieu, pour le prier car, ne le voyant pas". L'homme de Dieu soutient par ailleurs qu'en dessous de cette statue généralement posée à l'entrée du village, se trouvaient souvent des ossements des anciens de la communauté ou des villages. "Le Bieri servait ainsi à défendre le village". Un rappel historique qui a émerveillé surtout la jeune génération.

Autre lieu, toujours pour ouverture officielle. Cette fois c'est le Complexe culturel Odzambogha de Zok (COZ). Il est aussi beau

Et ce samedi, il est question d'inaugurer ces deux structures, mais surtout d'en faire don à l'Etat gabonais. Ou plus spécifiquement à sa jeunesse.



Une vue du COZ à Mitzic, désormais propriété de L'Etat gabonais.

qu'Edock-City. Sinon plus. Érigé sur une superficie de 2 000 m², en plein centre de Mitzic, le COZ est fabuleux. Dès l'entrée, l'on est accueilli par les belles sculptures en bois réalisées par le même artiste qu'à Edock-City. De gauche à droite, on aperçoit des jeux pour enfants, pour leur permettre de s'épanouir en prenant du bon temps. Au loin, trois tribunes dressées sur les côtés. Il y a même là un corps de garde, comme pour être en phase avec les bonnes vieilles traditions fang. Les murs de cette somptueuse structure sont décorés de fresques signées du même Mouele Bingoulou. Mais le COZ c'est aussi une bibliothèque, une vaste salle multimédia, une salle des fêtes. Bref un joyau architectural qui ajoute une couleur particulière à la ville de Mitzic. Et ce samedi, il est question d'inaugurer ces deux structures, mais surtout d'en faire don à l'Etat gabonais. Ou plus spécifiquement à sa jeunesse. Don qui vise, selon le promoteur de ces

deux complexes, le Dr Andrew Crépin Gwodog, à contribuer à la vision du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba. Une vision qui est de porter haut le développement de la jeunesse de manière à susciter le goût des études, de l'effort, ainsi que le sens de la civilité sans discrimination et exclusion. C'est donc tout ému que le préfet du département de l'Okano, Timothée Malemba, procédant à l'inauguration d'Edock-City et du COZ, au nom du ministre de la Culture Michel Menga, a félicité le promoteur pour cet acte de grande envergure envers la République.

Et il y a de quoi si l'on se rappelle le long épisode judiciaire qui s'est déroulé autour du COZ, entre la mairie de Mitzic et le promoteur. L'un et l'autre revendiquant la paternité du COZ. Porté devant les tribunaux, le COZ a été reconnu propriété du Dr Gwodog qui en a aussitôt fait don à la jeunesse comme prévu en 2015 alors qu'on le présentait aux populations de l'Okano.

Chose promise, chose due !

Abel EYEGHE EKORE
Mitzic/Gabon

LE Complexe culturel Odzambogha de Zok (COZ) est désormais une réalité. Et son promoteur, le Dr Andrew Crépin Gwodog, n'a eu de cesse de le répéter dans ses discours : "C'est avec un immense honneur que je fais don de ce complexe à la jeunesse".

Il faut remonter à 2015, précisément le 28 septembre, à l'occasion de la présentation de Gwodog, alors membre du gouvernement, par les notables aux populations de l'Okano. Ce jour-là, sur cette même place où trône désormais le COZ, son promoteur s'engageait à bâtir, au nom du président de la République, un complexe moderne destiné aux enfants du

Woleu-Ntem en général et de l'Okano en particulier. Conformément à sa politique de partage. "Le choix du terrain s'est bien évidemment porté sur cet espace, pour lequel j'avais préalablement pris des dispositions. Je dois préciser que cet espace qui accueille le COZ servait de place des fêtes de la commune de Mitzic".

L'engagement, pris publiquement, est devenu une priorité durant sa mission gouvernementale. Aujourd'hui, c'est chose faite. Le COZ est désormais réel et appartient à chacun. Tout le monde pouvant en bénéficier ! À charge pour les bénéficiaires d'œuvrer tous ensemble pour le bon fonctionnement de ce chef-d'œuvre et surtout pour sa bonne conservation.